

RECOMMANDATION CONCERNANT LES OIES DOMESTIQUES
(*Anser anser f. domesticus*, *Anser cygnoides f. domesticus*)
ET LEURS CROISEMENTS

**adoptée par le Comité Permanent
lors de sa 37^e réunion le 22 juin 1999 ***

**(En vertu de l'Article 9, paragraphe 3 de la Convention, cette Recommandation
entrera en vigueur le 22 décembre 1999.)**

PREAMBULE

(1) Le Comité permanent de la Convention européenne sur la protection des animaux dans les élevages,

(2) Etant chargé, aux termes de l'article 9 de la Convention, d'élaborer et d'adopter des recommandations aux Parties contenant des dispositions détaillées en vue de l'application des principes énoncés au Titre I de ladite Convention, ces dispositions devant se fonder sur les connaissances scientifiques concernant les différentes espèces;

(3) Conscient également de l'expérience acquise dans la mise en œuvre des principes de protection des animaux énoncés aux Articles 3 à 7 de la Convention;

(4) Conscient que les conditions essentielles de la santé et du bien-être des animaux sont de bons soins, des méthodes d'élevage adaptées aux besoins biologiques des animaux, ainsi que des facteurs d'environnement propres à assurer aux oies des conditions d'élevage qui répondent à leurs besoins en matière de nutrition et de systèmes d'alimentation, de liberté de mouvement et de confort physique; à leurs besoins comportementaux naturels tels que se lever, se coucher, se reposer et dormir, battre des ailes, marcher, courir, se baigner, se lisser les plumes, manger, boire, déféquer, avoir suffisamment de contacts sociaux et pondre; au besoin de protection contre les conditions climatiques difficiles, les blessures, la peur et la détresse, les infestations et les maladies ou les troubles du comportement, ainsi qu'à d'autres besoins essentiels pouvant être mis en évidence par la pratique acquise ou les connaissances scientifiques;

(5) Préoccupé par le fait que les développements en matière d'élevage et de biotechnologie ne doivent altérer ni la santé, ni le bien-être des oies domestiques;

(6) Conscient également de ce que le Comité est tenu de réexaminer toute recommandation à la lumière d'informations nouvelles pertinentes et, par conséquent, désireux d'encourager la poursuite des recherches par toutes les Parties en vue d'utiliser au mieux les nouvelles techniques afin de s'assurer que les besoins des oies soient satisfaits et, partant, que leur santé et leur bien-être soient bons;

(7) Constatant, à la lumière de l'expérience acquise et des connaissances scientifiques sur les besoins biologiques des oies, que les systèmes d'élevage commercialisés actuellement ne répondent souvent pas aux besoins essentiels des animaux et, par conséquent, nuisent à leur bien-être;

(8) Conscient des problèmes de bien-être liés à certaines pratiques dans la production de foie gras, qui ne répondent pas aux exigences de la Convention, et soucieux d'encourager les recherches sur les aspects de bien-être et les méthodes alternatives en vue d'assurer un examen approfondi de cette question; en attendant, préoccupé par la nécessité de résoudre les problèmes de bien-être en modifiant ces pratiques de production;

* En vertu de l'Article 9, paragraphe 3 de la Convention, cette Recommandation est entrée en vigueur le 22 décembre 1999.

(9) Gardant à l'esprit le fait que l'environnement et la conduite d'élevage doivent satisfaire les exigences biologiques des animaux plutôt que d'essayer d'"adapter" les animaux à l'environnement par des procédures telles que des mutilations;

(10) Considérant dès lors que des efforts sérieux et continus doivent être faits pour adapter les systèmes et les méthodes d'élevage actuels et en concevoir de nouveaux en accord avec les dispositions de la Convention pour satisfaire les besoins des animaux;

(11) Considérant que la poursuite de la recherche sur la santé et le bien-être des oies doit être encouragée et que les dispositions pertinentes de la Recommandation doivent être réexaminées à la lumière des nouveaux résultats scientifiques;

(12) A adopté la Recommandation suivante sur la détention de l'oie domestique :

DISPOSITIONS GENERALES

Article 1

1. La présente Recommandation s'applique aux oies domestiques (*Anser anser f. domesticus*, *Anser cygnoides f. domesticus*) et leurs croisements détenues pour la production de viande, pour la reproduction ou à d'autres fins d'élevage.

2. Les dispositions spéciales contenues dans l'Annexe à la présente Recommandation font partie intégrante de celle-ci.

Article 2

Aucune oie capturée dans la nature ne doit être gardée à des fins d'élevage.

CARACTERISTIQUES BIOLOGIQUES DE L'OIE DOMESTIQUE

Article 3

Lorsque l'on considère des pratiques d'élevage, les caractéristiques biologiques de l'oie domestique (*Anser anser f. domesticus*, *Anser cygnoides f. domesticus* et leurs croisements) présentées ci-dessous devraient être prises en compte:

a. L'oie cendrée (*Anser anser*) est considérée comme l'ancêtre des races d'oies domestiques originaires d'Europe, alors que les races originaires d'Asie descendent de l'oie cygnoïde (*Anser cygnoides*). Les races d'origine asiatique, qui se caractérisent par une protubérance à la base de la partie supérieure du bec, sont considérées comme plus résistantes à la chaleur que celles d'origine européenne. Chez la plupart des races, sauvages comme domestiques, les différences entre le plumage d'hiver et le plumage d'été et entre celui du mâle et celui de la femelle sont mineures. Les oies sont probablement les premières volailles à avoir été domestiquées. Au départ, elles étaient principalement gardées sur des zones de pâturage pauvres. Les oies sont détenues en priorité pour la production de viande, de duvet et de plumes, mais également comme animaux d'ornement, et, enfin, historiquement également pour la surveillance.

b. Les oies sont des animaux grégaires, et dans la nature, elles se rassemblent en larges troupeaux qui restent ensemble sauf pendant la saison de reproduction pendant laquelle des liens monogames se développent et les animaux se dispersent en couples. Les oies sauvages s'accouplent presque exclusivement sur l'eau et la copulation est précédée par une "danse" pendant laquelle l'oie et le jars nagent côte à côte et font des mouvements d'immersion caractéristiques avec leurs têtes et leurs cous. Chez l'oie domestique, un jars peut s'accoupler avec quatre à six femelles, et il est important que les troupeaux soient établis le plus tôt possible. Bien que l'eau semble inciter les oies domestiques à s'accoupler, les accouplements peuvent être tout à fait satisfaisants en son absence. Les nids peuvent être placés en petits groupes; l'oie cendrée sauvage pond en moyenne 4-6 oeufs qui sont incubés 27 à 28 jours par la femelle seule. Pendant la période d'incubation, le jars reste près du nid, et lorsque les oisons âgés de quelques jours quittent le nid, ils sont pris en charge par les deux parents; pendant cette période, de petits groupes familiaux peuvent se former. Le jars qui protège les oisons et le nid est agressif et un intrus sera accueilli par des sifflements et des attitudes menaçantes ou pourra être attaqué.

c. En comparaison des autres volailles, les oies ont une longue durée de vie. Elles apprennent rapidement et ont une bonne mémoire et une vue, un odorat et une ouïe bien développés. La communication par toute une gamme de cris constitue une part importante de leur comportement. Les oies sauvages migrent sur de longues distances et elles marchent et courent de façon efficace. L'aptitude au vol est réduite chez de nombreuses races domestiques, en particulier les races lourdes et les individus très gras peuvent même avoir des difficultés à marcher.

d. Les oies adultes sont herbivores, alors que les oisons mangent toutes sortes d'aliments, y compris différents petits invertébrés. Elles préfèrent trouver leur nourriture sur des terrains ouverts où elles

cherchent des jeunes pousses d'herbe courtes ou des plantes tendres. Même si elles passent plus de temps à pâturer qu'à nager, l'eau est un facteur important pour leur comportement de toilettage. L'immersion de la tête et le fait de la secouer afin de projeter de l'eau sur le corps sont des éléments importants du bain.

e. Les oies consacrent un temps considérable à la réalisation d'un comportement complexe de lissage de leurs plumes. Après le bain, les oies font toute une gamme de mouvements, se secouant, se nettoyant, claquant du bec afin d'éliminer l'eau et les corps étrangers et d'arranger les plumes. Une succession compliquée de mouvements est ensuite réalisée pour répartir de l'huile sur les plumes depuis la glande uropygiale située au-dessus de la queue. Cette opération est nécessaire pour l'étanchéité et la régulation thermique.

f. Les oies domestiques ont conservé de leurs ancêtres sauvages une variété de comportements parmi lesquels les activités sociales et la possibilité d'utiliser l'eau dans leur rituel de toilettage semblent particulièrement importantes. Les oies domestiques ont également conservé de nombreuses réponses face aux prédateurs, telles que l'immobilisation, les cris d'alerte, les menaces, les attaques ou les tentatives de fuite loin du danger et le fait de se débattre vigoureusement si elles sont attrapées. De telles réponses comportementales peuvent être associées à, ou remplacées par des réponses physiologiques d'urgence. La structure sociale que représente le groupe familial étant absente dans les systèmes d'élevage intensifs, et les oisons "s'imprégnant" facilement sur un élément ou une personne quelconque, une manipulation correcte est très importante, particulièrement pendant les premiers jours de la vie. Dans des environnements très pauvres qui laissent peu de possibilités aux oies pour réaliser leur comportement de recherche de nourriture et d'exploration avec leur bec, il existe un risque que l'activité de picage soit redirigée vers les autres oiseaux du troupeau.

ENTRETIEN ET INSPECTION

Article 4

1. Toute personne qui possède des oies ou qui s'en occupe et toute personne qui se livre à l'élevage d'oies doit, conformément à ses responsabilités, veiller à ce que toutes les mesures raisonnables soient prises pour sauvegarder la santé et le bien-être des oiseaux.

2. Les oies doivent être soignées par un personnel en nombre suffisant ayant des connaissances appropriées des oies et du système d'élevage utilisé afin de pouvoir :

- (a) déterminer si les oiseaux sont ou non en bonne santé;
- (b) comprendre la signification des changements de comportement;
- (c) apprécier si l'environnement est adapté à la santé et au bien-être des oiseaux.

L'éleveur doit être conscient du rôle du bien-être animal dans le travail quotidien avec les oiseaux. L'établissement, par les autorités compétentes, d'un certificat de compétence pour l'éleveur devrait être envisagé.

3. Les oies ne doivent être attrapées et manipulées que par un personnel formé et compétent, travaillant sous la surveillance directe de l'éleveur et conformément aux dispositions de l'article 19.

4. La taille ou la densité du groupe ne devraient pas être trop grandes; un grand groupe ne doit pas être constitué, à moins que l'on ne soit raisonnablement certain que l'éleveur puisse préserver le bien-être des oiseaux.

Article 5

1. Afin de développer une relation positive entre l'homme et l'oiseau, celui-ci doit, dès le plus jeune âge, être approché fréquemment, calmement et à faible distance, d'une façon telle qu'il ne soit pas trop effrayé.

2. Les jeunes oies devraient être habitués aux pratiques d'élevage (par exemple, systèmes particuliers de distribution d'alimentation et d'eau) et aux conditions environnementales (par exemple, lumière naturelle, eau en quantité suffisante pour satisfaire les exigences biologiques, litière) pour qu'ils puissent s'adapter aux systèmes d'élevage qu'ils rencontreront par la suite.

Article 6

Les oies élevées à des fins d'élevage ne doivent pas être utilisées à d'autres fins, y compris les spectacles publics ou les manifestations, s'il est probable que cela nuise à leur santé et leur bien-être.

Article 7

1. Le troupeau ou le groupe doit être observé minutieusement au moins une fois par jour, de préférence plus fréquemment, afin de contrôler la condition physique des animaux. Lors de telles observations, il devrait être gardé à l'esprit que, si les bruits ou les perturbations inutiles devraient être évités, les jeunes oies en particulier répondent aux appels ou quand elles entendent

des voix humaines. Aux fins de cette observation, on doit disposer d'une source de lumière suffisamment forte permettant de voir chaque oiseau distinctement. Ces observations doivent être effectuées indépendamment de l'utilisation de tout équipement de surveillance automatisé. En plus de l'observation minutieuse, le troupeau ou le groupe devrait être contrôlé à d'autres moments dans la journée.

2. Pour une observation d'ensemble approfondie du troupeau ou du groupe d'oiseaux, une attention particulière doit être accordée à l'état physique, aux mouvements et autres types de comportement, à la respiration, à l'état du plumage, des yeux, de la peau, du bec, des pattes et des doigts; on doit également être attentif à la présence de parasites externes, à l'état des déjections, à la consommation de nourriture et d'eau et à la croissance. Le cas échéant, les oiseaux doivent être encouragés à marcher ou à se baigner. Les taux de mortalité, d'élimination et, si possible, de morbidité doivent être étroitement surveillés et des autopsies devraient être pratiquées régulièrement. Les résultats doivent être consignés.

3. L'observation individuelle doit être réalisée pour les oiseaux pour lesquels l'observation d'ensemble indique que cela est nécessaire.

Article 8

1. Lors de l'examen, l'on doit se rappeler que les oiseaux en bonne santé émettent des sons et ont une activité correspondant à leur âge, à leur sexe et à leur race ou type, qu'ils ont l'oeil clair et vif, une bonne posture, des mouvements vigoureux et des cris lorsqu'ils sont dérangés, une peau propre et saine, un beau plumage, des pattes et des doigts bien formés et qu'ils marchent correctement, se baignent et lissent leurs plumes, et mangent et boivent activement.

2. Si les oies ne semblent pas en bonne santé, ou si elles présentent des signes manifestes de comportements anormaux, l'éleveur doit prendre des mesures sans tarder, pour en établir la cause et doit entreprendre une action appropriée afin de remédier au problème. Si l'action immédiate entreprise par l'éleveur n'est pas efficace, celui-ci doit consulter un vétérinaire et, le cas échéant, doit rechercher l'avis d'un expert sur d'autres facteurs techniques impliqués. Si la cause est liée à un facteur d'environnement à l'intérieur de l'enclos ou de l'installation et qu'il n'est pas indispensable d'y remédier immédiatement, cela doit être corrigé lorsque l'enclos ou l'installation est vidé et avant l'introduction du lot d'oies suivant.

3. Les oiseaux blessés, malades ou en détresse doivent être traités sans tarder et, si nécessaire, séparés du reste du troupeau dans des installations adaptées disponibles à cet effet ou tués conformément aux dispositions de l'article 24.

ENCLOS, BATIMENTS ET EQUIPEMENTS

Article 9

1. Des conseils professionnels sur les aspects touchant la santé et le bien-être des oies devraient être recherchés quand la construction ou la modification d'un enclos ou d'une installation est envisagée ou que des installations existantes sont modifiées conformément aux législations en vigueur.

2. Les nouvelles méthodes d'élevage, les nouveaux concepts d'équipements ou d'installations pour les oies devraient être testés de manière approfondie sous l'angle de la santé et du bien-être des animaux et, lorsque des tests sont effectués, ils ne doivent pas être commercialisés s'ils ne sont pas jugés satisfaisants, en accord avec une procédure établie par l'autorité compétente.

Article 10

Lorsque l'on envisage la construction d'une installation pour des oies, un endroit approprié doit être choisi en tenant compte des risques liés aux facteurs de l'environnement extérieur tels que le bruit, la lumière, les vibrations et la pollution atmosphérique et aux prédateurs. Le cas échéant, les caractéristiques naturelles doivent être exploitées pour fournir des abris contre les prédateurs et contre les conditions climatiques difficiles.

Article 11

1. Les enclos, bâtiments et équipements pour les oies doivent être conçus, construits et entretenus de manière à:

- permettre la satisfaction des exigences biologiques essentielles des oies, en particulier vis-à-vis de l'eau, et leur maintien en bonne santé;
- éviter les environnements pauvres et fournir aux oies des installations adéquates leur permettant d'exprimer les différents comportements décrits au chapitre "Caractéristiques biologiques de l'oie domestique";
- ne pas causer de lésions traumatiques aux oiseaux;
- limiter les risques de maladie, de troubles révélés par des changements comportementaux, de blessures infligées par d'autres oiseaux et, dans la mesure du possible, le risque de contamination des oiseaux par une eau de mauvaise qualité;
- éviter les angles aigus, les aspérités et les matériaux risquant de blesser les oiseaux;
- fournir une protection contre les prédateurs et les conditions climatiques difficiles et, dans la mesure du possible, contre les rongeurs et les oiseaux sauvages;
- permettre de maintenir facilement de bonnes conditions d'hygiène et de qualité de l'air et de l'eau;
- permettre, sans difficulté, une observation précise de tous les oiseaux;
- faciliter la conduite de l'élevage des oiseaux.

2. L'accès quotidien à un parcours extérieur et à de l'eau pour se baigner est nécessaire pour que les oies, animaux aquatiques, puissent satisfaire leurs exigences biologiques. Lorsque cet accès n'est pas possible, les oies doivent disposer d'installations en nombre suffisant et conçues de façon à leur permettre de couvrir leur tête avec de l'eau et, avec le bec, de projeter de l'eau sur leur corps sans difficulté. Les oies devraient pouvoir plonger leur tête sous l'eau.

Cependant, l'on doit éviter que les jeunes oies âgées de moins de 3 semaines et élevées artificiellement ne soient trempées et elles doivent être tenues à l'écart des points d'eau destinés au bain car pendant cette période leur duvet est insuffisamment huilé.

3. Les installations d'approvisionnement en eau devraient être construites sur des aires bien drainées et doivent être maintenues dans un état de propreté satisfaisant.

4. Les équipements servant à approvisionner les animaux en nourriture et en eau doivent être conçus, construits, placés, utilisés et entretenus de façon à :

- éviter au maximum que les aliments et l'eau ne soient contaminés;
- être suffisamment accessibles aux oiseaux afin d'éviter une compétition indue entre les individus;
- ne pas causer ou être à l'origine de blessures aux oiseaux;
- fonctionner par tous les temps;
- permettre de contrôler l'approvisionnement en eau et la consommation d'aliments.

5. Les jeunes oies doivent avoir librement accès à un abri à tout moment et toutes les oies doivent avoir accès à un abri en cas de conditions météorologiques difficiles. Les bâtiments où les oiseaux sont regroupés doivent être construits et entretenus de manière à réduire au maximum les risques d'incendie. Les matériaux devraient être ininflammables ou traités avec des retardateurs de flammes; toutes les mesures appropriées doivent être prises pour permettre une action immédiate de sauvegarde des oiseaux, par exemple l'installation d'un système d'alarme et l'élaboration d'un plan d'évacuation pour les animaux. Les équipements et installations électriques doivent être bien entretenus.

6. Lorsque les oies sont logées, la conception et les matériaux des sols doivent être adaptés et ne doivent pas causer d'inconfort, de détresse ou de blessures aux oiseaux. Le sol doit comprendre une surface de taille suffisante pour permettre à tous les oiseaux de se reposer en même temps et recouverte d'une litière appropriée.

7. Les systèmes d'hébergement pour les oies doivent permettre aux oiseaux de :

- se tenir debout dans une posture normale,
- se retourner sans difficulté,
- déféquer en effectuant des mouvements normaux,
- battre des ailes,
- effectuer des mouvements normaux de lissage de plumes,
- interagir normalement avec d'autres individus,
- accomplir des mouvements normaux liés à la prise d'aliments et d'eau.

8. Pour les oies reproductrices, un nombre adéquat d'installations de nidification de conception et de taille appropriées doit être disponible.

Les boîtes pour les nids devraient être placées sur le sol. Les aires de repos ne doivent pas être situées à une hauteur telle que les oiseaux aient des difficultés pour les utiliser ou risquent de se blesser. Si les boîtes pour les nids ne sont pas utilisées, une quantité suffisante de paille ou équivalent doit recouvrir les zones de nidification.

CONDUITE DE L'EXPLOITATION

Article 12

1. Lorsque l'on envisage l'établissement ou le renouvellement d'un troupeau, le choix de la souche de volailles devrait être fait dans le but de limiter les problèmes de santé et de bien-être.
2. Des mesures doivent être prises pour réduire au maximum les agressions et tensions, en particulier lors de la formation de nouveaux groupes, mais également afin d'assurer le maintien de la stabilité du groupe. Les troupeaux de reproducteurs devraient être formés dès que possible à l'automne.
3. L'espace alloué aux oiseaux doit être tel que leurs besoins à l'égard de l'environnement, de leur âge, de leur sexe, de leur poids vif, de leur santé, leurs besoins de circuler librement et d'accomplir un comportement social normal pour l'espèce soient satisfaits. La taille du groupe doit être telle qu'elle ne conduise pas à l'apparition de troubles du comportement ou autres perturbations ou blessures.
4. Afin d'enrichir l'environnement et d'aider les oiseaux à se maintenir propres, une litière adéquate doit être fournie et maintenue, dans la mesure du possible, sèche et meuble.
5. Des contrôles fréquents doivent être effectués pour s'assurer que l'environnement de l'animal n'est pas infesté par des parasites ou d'autres organismes nuisibles.
6. Le recours régulier ou systématique à des médicaments comme palliatifs de mauvaises conditions d'hygiène ou pratiques d'élevage ne doit pas être autorisé.

Article 13

1. Lorsque les oies sont logées dans un bâtiment fermé sans libre accès à un enclos extérieur, la température ambiante, la vitesse de circulation de l'air, l'humidité relative, la teneur en poussière et les autres conditions atmosphériques doivent être maintenues dans des limites qui ne soient pas préjudiciables à la santé ou au bien-être des oiseaux. Les capacités de ventilation des bâtiments doivent prendre en compte le nombre d'oiseaux présents afin de maintenir des températures adéquates pour prévenir le stress dû à la chaleur, notamment pendant les périodes chaudes. En outre, des mesures appropriées, telles que le refroidissement des bâtiments, doivent être prises lorsque la température extérieure est particulièrement élevée.
2. Le système de ventilation et les équipements de stockage et de manipulation de la litière et des fientes doivent être conçus, entretenus et utilisés de manière à éviter l'exposition des oiseaux à des concentrations de gaz tels que l'ammoniac, le sulfure d'hydrogène, le dioxyde de carbone et le monoxyde de carbone, qui soient source d'inconfort pour les oiseaux ou qui nuisent à leur santé.
3. Lorsque la santé et le bien-être des oies dépendent de systèmes de ventilation automatiques ou mécaniques, un système d'alarme efficace doit être mis en place et des dispositions doivent être prises pour assurer une ventilation adéquate et continue en cas de défaillance du courant électrique ou de l'équipement.
4. Lorsque la fermeture à clef de ce bâtiment est nécessaire, des dispositions doivent être prises pour permettre une entrée rapide en cas d'urgence.

Article 14

1. Les jeunes oisons ne devraient pas être exposés à des conditions qui entraînent chez eux un halètement en raison de températures trop élevées ou les conduisent à se regrouper pendant des périodes prolongées et à ébouriffer leurs plumes en raison de températures trop basses.
2. Pendant de longues périodes de températures inférieures à 0° C dans les systèmes d'élevage en plein air, les oies doivent avoir libre accès à un abri. L'abri doit être suffisamment grand pour y loger tous les oiseaux en même temps, la température doit y être maintenue à un niveau modéré et une litière appropriée y être apportée.
3. Dans les systèmes d'élevage en plein air, les aires de pâturage devraient être utilisées en rotation, et les troupeaux devraient être déplacés avant que le sol ne soit contaminé par des organismes qui puissent causer ou être porteurs de maladies au point de gravement nuire à la santé des oiseaux. Les dispositifs d'hébergement mobiles et les abreuvoirs doivent être déplacés quand cela est nécessaire pour éviter la présence continue de boue.
4. Si les oies doivent être conduites d'un endroit à un autre, cela doit être fait calmement et lentement.

Article 15

Le niveau sonore doit, dans la mesure du possible, être réduit à un minimum, et les bruits constants ou soudains doivent être évités. Les ventilateurs, les appareils d'alimentation ou les autres matériels doivent être fabriqués, placés, actionnés et entretenus de manière à produire le moins de bruit possible, aussi bien directement à l'intérieur de l'installation qu'indirectement par la structure de l'installation elle-même.

Article 16

1. Tous les bâtiments doivent avoir un niveau d'éclairage suffisant pour permettre à toutes les oies de se voir les unes les autres, d'être vues distinctement, d'examiner leur environnement proche et d'avoir des niveaux d'activité normaux. Dans la mesure du possible, une lumière naturelle doit être fournie. Dans ce cas, les ouvertures laissant entrer la lumière devraient être réparties de façon que la lumière soit distribuée de manière homogène dans le bâtiment.
2. Après les premiers jours d'adaptation, le régime d'éclairage doit être tel qu'il prévienne les problèmes de santé et de comportement. En conséquence, il doit suivre un rythme de 24 heures et comprendre une période d'obscurité suffisante et ininterrompue à titre indicatif à peu près un tiers de la journée.
3. Une période de pénombre d'une durée suffisante devrait être respectée lors de la diminution de la lumière afin d'éviter des perturbations ou des blessures.

Article 17

1. Toutes les oies doivent avoir accès chaque jour, de façon appropriée, à une alimentation adéquate, nutritive, équilibrée et hygiénique, et à une quantité d'eau suffisante et de qualité satisfaisante à tout moment. Pour les oiseaux ayant des difficultés à s'alimenter ou s'abreuver, des dispositions adéquates doivent être prises conformément aux dispositions de l'article 8, paragraphes 2 et 3. Les méthodes d'alimentation et les additifs alimentaires qui sont source de lésions, d'angoisse ou de maladie pour les oies ou qui peuvent aboutir au développement de conditions physiques portant atteinte à la santé ou au bien-être ne doivent pas être autorisés.
2. Des changements soudains de type ou de quantité de nourriture et dans la façon d'alimenter les animaux doivent être évités, sauf en cas d'urgence.

Cela ne s'applique pas dans le cas de substances administrées à des fins thérapeutiques ou prophylactiques sur instructions d'un vétérinaire.

Article 18

Tous les équipements automatiques ou mécaniques dont dépendent la santé et le bien-être des oiseaux doivent être minutieusement contrôlés au moins une fois par jour. Tout défaut constaté doit être corrigé immédiatement ou, si cela est impossible, d'autres mesures appropriées doivent être prises pour protéger la santé et le bien-être des oies jusqu'à ce que la réparation puisse être effectuée.

Article 19

1. On doit coordonner le moment de la capture des animaux avec les exigences de production au niveau de l'abattoir afin de limiter la période pendant laquelle les oiseaux sont maintenus dans des conteneurs/caisses avant le transport.

2. Les oies ne doivent pas être totalement privées de nourriture ou d'eau avant le transport, sauf pour le transport vers un abattoir proche du lieu de production.

3. Avant de vider les enclos ou bâtiments, toute partie d'appareil ou installation pouvant être un obstacle, en particulier les côtés tranchants ou les parties saillantes, doit être retirée. Lors du déplacement des oiseaux à l'intérieur d'un enclos ou d'un bâtiment ou lors de leur retrait, un soin particulier doit être pris afin de s'assurer qu'aucun oiseau ne soit blessé par le matériel ou la manipulation.

Quand cela est possible, les oiseaux doivent être encouragés à marcher et leur manipulation doit être réduite au minimum.

4. Lors de la capture des oiseaux, l'on doit prendre soin d'éviter la panique, et les blessures et les étouffements des oiseaux qui en résultent, par exemple en réduisant l'intensité de la lumière ou en utilisant une lumière de couleur bleue.

5. Les oiseaux qui ne sont pas en bonne santé, même si ils ont atteint le poids d'abattage, ne doivent pas être envoyés à l'abattoir. Tout oiseau qui n'est pas capable de se tenir sur ses deux pattes ne doit pas être transporté, mais doit être tué sur place de façon humanitaire en accord avec les dispositions de l'article 24.

6. Les oiseaux ne doivent pas être portés la tête en bas ou seulement par les pattes. Leur poids doit être supporté par une main placée sous le corps et un bras doit être placé autour du corps afin de maintenir leurs ailes repliées. Les oiseaux lourds doivent être portés individuellement et placés un par un dans les conteneurs/caisses. Des caisses de transport à ouverture large doivent être utilisées.

7. Les distances sur lesquelles les oiseaux sont portés doivent être limitées au maximum, par exemple, en apportant les conteneurs/caisses de transport le plus près possible des oiseaux.

8. Les conteneurs ne doivent pas être surchargés et doivent être bien ventilés. Pendant la période où les oiseaux sont détenus dans les conteneurs, ils doivent être protégés des intempéries et des températures excessivement chaudes ou froides.

9. Tous les efforts doivent être faits pour encourager le développement de meilleurs systèmes pour la manipulation de grands nombres d'oiseaux.

Article 20

1. Les parties des installations avec lesquelles les oies sont en contact doivent être soigneusement nettoyées et, si nécessaire, désinfectées chaque fois que les installations sont vidées et avant l'introduction de nouveaux individus. Les installations, les enclos et tous les équipements, y compris les installations d'approvisionnement en eau, doivent être maintenus dans un état de propreté satisfaisant pendant la période d'occupation.

2. Tout oiseau mort doit être enlevé rapidement et de façon hygiénique de l'enclos ou de l'abri, conformément à la législation en vigueur.

Article 21

En cas de risque d'attaque par des prédateurs, des mesures doivent être prises pour réduire au maximum ce risque, conformément au droit interne et aux autres instruments juridiques relatifs à la protection des animaux ou à la conservation des espèces menacées.

CHANGEMENT DE GENOTYPE OU DE PHENOTYPE

Article 22

1. L'élevage ou les programmes d'élevage qui causent ou sont susceptibles de causer des souffrances ou des dommages à tout oiseau impliqué ne doivent pas être pratiqués. En particulier, les oiseaux dont le génotype a été modifié à des fins de production ne doivent pas être élevés dans des conditions d'élevage

commercial, sauf si des études scientifiques sur le bien-être des animaux ont démontré que l'élevage dans de telles conditions ne porte pas atteinte à leur santé ou à leur bien-être.

2. Dans les programmes d'élevage, une attention particulière doit être portée à des critères visant à améliorer la santé et le bien-être des oiseaux, parallèlement aux caractéristiques de production. En conséquence, la conservation ou le développement de races ou de souches d'animaux qui limiteraient ou réduiraient les problèmes de bien-être doivent être encouragés.

Article 23

1. Aux fins de la présente Recommandation, on entend par "mutilation" une procédure pratiquée à des fins autres que thérapeutiques et entraînant l'endommagement ou la perte d'une partie sensible du corps ou la modification de la structure osseuse, ou provoquant une douleur ou une détresse significative.

2. La mutilation des oies doit être interdite, à l'exception de la fixation d'une plaque à des fins d'identification, qui doit être réalisée de manière à éviter une détresse inutile. Des méthodes qui causent moins de détresse que la fixation d'une plaque doivent être encouragées.

3. Les plumes, y compris le duvet ne doivent pas être arrachés sur des oiseaux vivants.

MISE A MORT

Article 24

1. Si des oies sont malades ou blessées au point de ne plus pouvoir être traitées et transportées sans que cela leur cause de souffrances supplémentaires, elles doivent être tuées sur place]. Cela doit être fait sans causer de douleur ou d'agitation indues ou d'autres formes de détresse et sans délai par une personne expérimentée dans les techniques d'abattage, sauf en cas d'urgence si une telle personne n'est pas immédiatement disponible.

2. Les méthodes utilisées doivent:

- a. causer la perte de conscience et la mort immédiates ou
- b. rapidement rendre l'oiseau insensible à la douleur et à l'angoisse jusqu'à ce qu'il soit mort, ou
- c. provoquer la mort d'un oiseau qui est anesthésié ou étourdi efficacement.

La noyade et les méthodes d'étouffement ne doivent pas être autorisées. Les oies n'étant pas aussi sensibles au dioxyde de carbone que certains autres oiseaux, l'utilisation de dioxyde de carbone doit être évitée.

Les méthodes qui peuvent être employées pour tuer les oisons en surplus et les embryons dans les éclosiers sont précisées dans l'Annexe.

3. La personne responsable de l'abattage doit s'assurer que, pour chaque oie, les exigences du paragraphe 2 sont remplies et que l'oiseau est mort.

DISPOSITION SUPPLEMENTAIRE

Article 25

1. Les pays autorisant la production de foie gras doivent encourager les études portant sur les aspects de bien-être et la recherche de méthodes alternatives n'impliquant pas la prise forcée d'aliments.

2. Jusqu'à l'obtention de nouveaux résultats scientifiques sur les méthodes alternatives et leurs aspects de bien-être, la production de foie gras ne devrait être pratiquée que là où elle existe actuellement, et ce uniquement suivant les normes prévues dans la législation nationale.

Dans tous les cas, les autorités compétentes doivent surveiller ce type de production afin d'assurer le respect des dispositions de la Recommandation.

3. Le Comité permanent doit être annuellement informé des résultats obtenus et des mesures prises pour améliorer les procédures d'hébergement et de conduite d'élevage, et le contrôle de la production.

DISPOSITION FINALE

Article 26

Cette Recommandation doit être réexaminée dans les 5 ans qui suivent son entrée en vigueur, et, le cas échéant, amendée en particulier en fonction de toute nouvelle connaissance scientifique disponible, en particulier concernant la mise à disposition d'eau et les densités de peuplement. ANNEXE

MISE A MORT DES OISONS EN SURPLUS ET ELIMINATION DES EMBRYONS DANS LES ECLOSERIES

1. Les oisons qui ne sont pas destinés à l'élevage doivent être tués dès que possible.
2. Les oisons devraient être tués en utilisant un appareil mécanique pourvu de lames approuvé à cette fin en accord avec la législation nationale, et conçu et actionné de façon à assurer une mort immédiate de tous les oisons même s'ils sont traités en nombre important.
3. Seuls les gaz ou les mélanges de gaz qui n'entraînent pas de détresse respiratoire chez les oiseaux pendant leur introduction peuvent être utilisés. Les procédures doivent être en accord avec les dispositions de l'article 24 et approuvées par la législation en vigueur dans chaque pays.

Des mesures doivent être prises pour assurer une mort rapide et éviter l'étouffement sous d'autres oisons en plaçant les oiseaux sur un seul niveau et en contrôlant les concentrations de gaz.

4. Pour tuer tout embryon vivant instantanément, tous les déchets d'écloseries doivent être traités sans délai en utilisant l'appareil mécanique décrit précédemment, ou tout embryon vivant doit être tué sans délai en accord avec les principes généraux de l'article 24, paragraphe 1.